

à tous que ce luxe était du bien volé!... Et l'on riait d'elle, on ne l'écoutait pas, on la traitait de folle!...

...Cependant, parce que je venais de paraître douter de cette folie, M. Monti-Ville m'avait répondu: "Madame a raison"!

Et, passionnée par ce mystère, je me pris moi aussi à répéter ce qu'en un jour de deuil et de larmes, j'avais entendu Suzanne crier d'une voix déchirante:

"La vérité... la vérité!..."

"A-t-elle des convictions politiques, votre amie?" demandait, à quelques jours de là, le baron Collier à Mme Malmet.

Il avait été lui rendre visite, avant son départ pour le Midi.

—Je le crois.

"—Se défie-t-elle des opinions de Monti-Ville? ou travaille-t-elle pour son adversaire?"

"Quelle idée!"

"Son attitude, l'autre soir, a été pour nos projets une défaite.

"Mon amie a connu la baronne de Mertens, et cette dame lui a mis en tête un tas de choses qui l'indisposent contre les Monti-Ville.

"Faut soigner ça!... La folie est contagieuse. On a découvert le microbe. Votre amie l'aura gagné en allant à Mertens. C'est dommage: elle paraissait sensée. Elle vient donc, je vous le disais, de nous faire un tort considérable.

"Comment?"

"—Est-ce sa vue, est-ce le mot qu'elle a dit l'autre soir à l'Opéra? Monti-Ville refuse, aujourd'hui, d'entendre parler de quoi que ce soit, et en donne comme raison ceci, qui est assez confus: "Je ne veux pas recommencer!" Sa femme m'a supplié de ne point insister. Elle a horreur du Béarn et de tout ce qui peut ramener son mari de nos côtés.

"—Chaque fois qu'il y va, il me revient plus malade, m'a-t-elle confié. C'est absolument comme s'il allait y prendre un renouvellement de l'affection qui le tourmente et à laquelle les médecins ne comprennent rien..." Force a donc été d'abandonner l'idée de porter Monti-Ville à la députation!... A-t-il eu peur que la lutte ne reprenne, que ses adversaires n'aillent fureter dans les paperasses de sa vieille querelle avec la baronne et n'y repêchent des accusations, pour les lui jeter à la face, sous forme d'articles de journaux ou d'affiches injurieuses? Du vivant de la pauvre dame, tous